



*Chers confrères  
et amis,*

### Bonne fête de saint Joseph !

Je voudrais vous inviter à réfléchir sur la figure de Saint Joseph comme modèle de service à la mission de l'Église universelle. Traditionnellement, tous les mercredis et surtout le mois de mars sont consacrés à la dévotion de saint Joseph, qui est notre intercesseur, soutien et maître de la vie intérieure. Dans nos maisons salésiennes, la statue de saint Joseph est toujours mise à l'honneur.

La grandeur de saint Joseph est si proche de la condition humaine de chacun de nous : un homme de présence quotidienne, discrète et accueillante. Une telle présence nous rend coresponsables de la vie de nos frères et sœurs.

Que Saint Joseph soit un modèle de présence pour que nous soyons d'authentiques chrétiens missionnaires en nous consacrant aux autres. Je crois que notre dévotion renouvelée à Saint Joseph portera en nous tous des fruits abondants de bonnes œuvres.

  
■ P. Roman Jachimowicz, SDB,  
Conseiller régional  
pour la région d'Europe  
centrale et septentrionale

## Le COVID-19 pourrait-il aussi offrir de l'espoir ?

Je disais lorsque j'ai écrit **l'Étrenne** pour cette année 2021 qu'il ne me serait pas possible d'écrire une seule page en ignorant ce qui a affecté toute l'humanité dans tous les pays, en même temps. Nous vivons encore aujourd'hui des temps très difficiles ; nous avons vécu ce que nous n'aurions jamais imaginé ou soupçonné. Au cours de ces mois, nous avons été témoins de nombreux gestes de dévouement généreux et de sacrifice. Et en tant que **Famille Salésienne** aussi, nous avons fait du bien et aidé tant de monde, certainement avec une créativité très similaire à celle de notre Père Don Bosco.

On dit que l'heure « normale » arrive. Et je me demande : que signifiera cette « nouvelle normalité » dont on parle tant ? Que restera-t-il en chacun de nous après cette année ? Y aura-t-il une course folle pour rattraper le « temps perdu », l'économie perdue ? **Sera-ce juste** un cauchemar, ou au contraire, laissera-t-elle **quelque chose de positif** chez beaucoup de gens, dans l'organisation de la société ? La « nouvelle normalité » apportera-t-elle quelque chose de vraiment nouveau, changera-t-elle certaines réalités en mieux ? Je ne sais pas ce qui nous attend, mais je sens qu'il y a un chemin que nous, en tant que Famille salésienne, nous pourrions emprunter et qui nous ferait beaucoup de bien, tout en offrant, en même temps, notre humble contribution et notre humble contribution aux autres.

Il y en a qui vivent dans la lamentation et la négativité, avec un cœur endurci. Heureusement, nombreux sont ceux qui cherchent à vivre mus par un dynamisme qui conduit à **chercher la vie**, d'essayer de faire ce qu'il y a de mieux, de se concentrer sur la vie dans l'amour et le service, de travailler avec le **dynamisme de l'espérance**. Et quand nous vivons animés par l'espérance, nous expérimentons que l'amour, le service et un cœur plein d'humanité ont, dans tous les cas, tout leur sens dans un monde qui connaît encore tant, trop, la déshumanisation. En fait, de notre point de vue, pour l'être humain, l'espérance est un ingrédient de l'amour.

Tel est mon désir pour tout notre monde salésien et missionnaire.

■ Père Ángel Fernández Artime, SDB  
Recteur Majeur

### POUR RÉFLEXION ET PARTAGE

De quoi puis-je être reconnaissant dans la "nouvelle normalité" d'aujourd'hui ?

Comment puis-je apporter plus d'espérance là où je me trouve ?



# JE SUIS SON "EMIS- SAIRE" EN ALBANIE



*Comment se fait-il qu'une FMA mexicaine travaille comme missionnaire en Albanie ? Voulais-tu y aller ?*

Je ne l'aurais jamais imaginé ! En 1999, la provinciale a rendu visite à la communauté où j'étais à Tuxtla Gutierrez – la capitale de l'État du Chiapas. Elle m'a demandé si j'étais prête à partir comme missionnaire ad gentes !!! Pour moi, c'était la foudre. Je ne savais pas quoi répondre, la provinciale m'a dit : "Pense-s-y, prie, et fais le moi savoir pour la fête de Saint Joseph. Je suis restée vraiment désarçonnée ... Les missions ? Ad gentes ? L'Afrique ? J'ai beaucoup prié. Pour être honnête, je ne voulais aller nulle part ailleurs, j'étais heureuse ici, et ici aussi j'étais en mission. Je suis allée vers le Seigneur en lui disant : « Si c'est ta volonté, me voici. Je ne veux rien te refuser, mais si c'est juste le truc de la provinciale, je suis bien ici ». Oui, je pense que j'avais peur de quitter mon Mexique, ma terre bénie ! Et me voici ici. C'est ici qu'il me voulait. Cela m'a donné et me donne tellement de paix dans la vie : je ne l'ai pas demandé, je suis son émissaire.

*Y a-t-il quelque chose qui te fascine chez les Albanais ?*

Bien sûr ! Il y a tellement de choses que j'aime chez les Albanais ! La première qui m'a frappée quand je suis arrivée est leur accueil ! Non seulement ils te font te sentir à la maison, mais ils se soucient vraiment de toi, ils t'offrent tout ce qui leur tient à cœur ! Ce sont des gens communicatifs, joyeux, toujours prêts à faire la fête, à apprendre, à savoir ! Bref, depuis que je suis arrivée en Albanie, je me sens en phase avec eux.

*Comment trouves-tu la force, la persévérance, l'inspiration, la patience pour ton service missionnaire ?*

Waw ! Quelle question !!! Sûrement dans la certitude de savoir que je fais Sa volonté ! Quand j'ai quitté le Mexique pour aller en Italie en tant que missionnaire, j'ai dit à ma mère, tu verras, je serai de retour dans un an. Et je suis partie avec cette pensée que si je revenais au Mexique, je serais de nouveau très heureuse ici au Chiapas ! Ensuite, j'ai décidé de ne plus en parler, de vivre l'instant présent et de vivre et d'aimer mon « magnifique héritage » toujours reçu de la main de Marie, mon amie, guide et conseillère.



**Sr. Isabel Aguilar, FMA**

Sr. Isabel Aguilar, FMA. Née à Morelia, État du Michoacán au **Mexique**. Dès l'âge de six ans immergée dans le monde salésien, à 22 ans elle fait sa première profession chez les sœurs FMA. Elle a fait toute sa formation religieuse et professionnelle au Mexique, elle est docteur en pédagogie.

Elle travaille en **Albanie** comme missionnaire depuis l'an 2000, dans la communauté de **Shkodër** (Scutari) où elle est responsable de l'école et aussi de l'économie de toute l'œuvre des FMA.

F O R U M

## Les peuples Roms

Aujourd'hui, environ **36 millions de Roms** vivent dans le monde. Parmi eux **18 millions** vivent en **Inde** qui est leur origine ethnique (**Rajasthan**). En **Europe**, il y en a **9 à 12 millions** en Espagne, en France et en Europe de l'Est. Un million vivent aux **États-Unis**, **800 000** au **Brésil**. Le pourcentage le plus élevé de Roms dans la population se trouve en **Bulgarie** (**10,5%**).

Les Roms sont associés à la **pauvreté** et son perçu par le reste de la population comme antisociaux ou inadaptés. Les **Salésiens** travaillent dans différents pays pour une plus grande **inclusion** des Roms, **l'éducation** et la défense de leurs **droits**.

**MARS**  
**INTENTION**  
**MISSIONNAIRE**  
**SALÉSIEENNE**

**Le sacrement de la réconciliation**

Pour une meilleure appréciation du sacrement de la réconciliation par les jeunes en Albanie.

Prions pour vivre le sacrement de la réconciliation avec une profondeur renouvelée, afin de goûter l'infinie miséricorde de Dieu.  
[Intention de prière du Pape François]

EUROPE

